

L'Institut Pontifical Oriental au service de l'Orient chrétien



Le récent article *Tremblement de terre chez les Jésuites de l'Institut Pontifical Oriental* (<http://chiesa.espresso.repubblica.it/>) a suscité parmi les amis du PIO – les vrais amis, bien sûr – des sentiments opposés. Premièrement, il faut louer la précision avec laquelle a été scrupuleusement respectée l'orthographe des noms et prénoms qui ne sont pas italiens. L'exactitude des informations fournies est également à apprécier. Par contre, on ne saurait apprécier ni la formulation du titre, ni les jugements portés par celui qui a transmis la nouvelle.

L'image du « tremblement de terre » donnée dans le titre est totalement inadéquate, une réalité qui évoque seulement destruction et mort. Si l'on veut utiliser des images, celle de l'« orage » serait plus appropriée, même un orage qui comporte de soudaines et violentes rafales de vent, qui abat les arbres les plus exposés. Mais tout le monde sait que l'orage lave, rafraîchit, renouvelle et qu'après son passage arrive la sérénité.

Quant aux deux citations énigmatiques de l'article, il faut dire que les diverses expressions catastrophiques, comme « débâcle », « jeu de massacre », « arène déserte, dans laquelle il n'y a ni vainqueurs ni vaincus », doivent être respectueusement retournées à l'expéditeur. Même si, comme dans toute institution universitaire, les enseignements ne sont pas tous de nature à recueillir les éloges unanimes de ceux qui les fréquentent, la grande majorité d'entre eux répond pleinement aux attentes des étudiants.

Qui parle du « caractère précaire d'un grand nombre d'enseignements, confiés à des professeurs choisis au petit bonheur qui viennent d'autres universités en transfert temporaire et sont réduits à faire en quelques semaines ce qui devrait prendre un semestre entier », montre ne pas connaître la complexité de la mission confiée à l'Institut Oriental, notamment à la Faculté des Sciences Ecclésiastiques Orientales. Cette Faculté qui, de 1917 à 1971, c'est-à-dire jusqu'à la création de la Faculté de Droit Canonique Oriental, s'est identifiée avec l'Institut lui-même, est divisée en trois sections: théologico-patristique, liturgique et historique. À son tour, dans la planification des cours, chacune de ces sections s'ouvre sur l'éventail des diverses traditions orientales: byzantino-slave, chaldéenne, malabare, malankare, maronite, copte, éthiopienne, arménienne, géorgienne, et bien d'autres.

Pour donner droit à ces traditions riches et variées (catholiques, orthodoxes et pré-chalcédoniennes), à côté des cours normaux de vingt-quatre heures réservés aux domaines d'études numériquement plus représentés, ont été introduits, il y a de nombreuses années, des cours plus brefs de douze heures qui abordent alternativement, tous les deux ans, les domaines qui le sont moins. Cela constitue un véritable défi, tant pour le doyen qui doit planifier les cours, que pour le secrétaire qui doit organiser le calendrier académique. S'il fallait consacrer à chacun de ces cours un semestre entier, dix années ne suffiraient pas pour conclure une licence. Mais l'Institut Pontifical Oriental, comme n'importe quelle autre institution académique, ne prétend pas tout enseigner ; sa tâche est de transmettre à l'étudiant une méthode de travail qui lui permettra de progresser par lui-même. On peut dire sans crainte d'être contredit qu'aucune Faculté de théologie, à Rome ou ailleurs, connaît une

programmation aussi détaillée et complexe. Et comme les experts des traditions numériquement moins représentées ne se trouvent souvent pas au sein du corps professoral stable, ni même à Rome, il est évident qu'il faut aller les chercher là où ils se trouvent, en leur proposant des cours intensifs, compatibles avec les activités de l'institution où ils résident.

Bref, l'Institut Pontifical Oriental est appelé tous les jours à répondre à la mission sagement décrite dans la Constitution *Orientalis Catholici* de Benoît XV du 15 Octobre 1917, celle justement d'être « le lieu propre pour des études supérieures à Rome concernant les questions orientales ». C'est ce que le corps professoral, conscient des limites du personnel et des moyens disponibles, s'efforce de faire, en alliant enseignement et recherche.

Les publications du PIO, ces dernières années, confirment que les enseignants ne sont pas des « chercheurs jusqu'à l'âge de la retraite » – chercheurs non productifs, dans l'esprit de celui qui accuse –, car ils font de la recherche, trouvent et produisent. Il suffit de penser aux Actes de la Conférence internationale *Le vie del sapere in ambito siro-mesopotamico dal III al IX secolo* (12-13 Mai 2011), Rome 2013, édités par Carla Noce, Massimo Pampaloni sj et Claudia Tavolieri (www.orientaliachristiana.it) ; ou aux Actes du Congrès international de liturgie *La genèse anaphorique du récit de l'institution à la lumière de l'anaphore d'Addai et Mari* (25-26 Octobre 2011), Rome 2013, édités par Cesare Giraudo sj (www.prexeucharistica.org) ; ou à *La Vita di San Nicola di Sion. Traduzione [testo greco a fronte], note e commentario*, par Vincenzo Ruggieri sj, Rome 2013 (www.lilame.org) ; ou à la série *La questione armena. Documenti dell'Archivio Segreto Vaticano, etc.*, Rome 2013-2015 (quatre volumes déjà publiés, deux autres en cours), de Georges-Henri Ruysen sj (www.lilame.org). Pensons au *Dizionario enciclopedico dell'Oriente cristiano*, publié en italien par Edward G. Farrugia sj, en 2000, et dont la prochaine édition anglophone sera considérablement élargie (plus de 2000 pages). Pensons encore aux Collections *Patrimoine Arabe Chrétien* (28 volumes), *Patrimonio Culturale Arabo-Cristiano* (11 volumes), *Textes et Études sur l'Orient Chrétien* (9 volumes), dirigées par Samir Khalil Samir sj. Pensons enfin à la prestigieuse Collection *Patrologia Orientalis*, dirigée par Philippe Luisier sj (www.brepols.net). Et bien d'autres.

Faisant écho au programme tracé par Benoît XV en 1917, Jean-Paul II adressa au corps professoral des paroles lumineuses et prophétiques le 12 Décembre 1993, à l'occasion du 75^e anniversaire de l'Institut. En voici quelques-unes :

« Chers professeurs, enseignez à ces jeunes le goût de la complémentarité, de la globalité de la foi et de la théologie. Que la recherche ponctuelle soit une véritable école de méthode pour mieux comprendre l'universalité de la foi, laquelle se résume dans la personne du Christ, vrai Dieu et vrai Homme, le Fils du Père. Le Saint-Esprit conduira ainsi chacun à la communion de la Sainte Trinité, en le retirant de la fragmentation de si nombreux problèmes particuliers, qui peuvent entraîner la stérilité de l'esprit.

Faites en sorte que l'étudiant, dans la période de son séjour dans votre Institut, acquière une connaissance articulée de l'Orient chrétien dans son intégralité : si cela sera utile pour les Latins, ce le sera en particulier pour les Orientaux, qui acquerront ainsi les outils pour apprécier les traditions des différentes Églises qui composent la mosaïque variée de l'Orient chrétien. Cela pourra demander un recours accru au travail interdisciplinaire et à une activité commune entre les enseignants : n'hésitez pas à les mettre en œuvre en vue d'obtenir un fruit meilleur de vos efforts pour le bien de vos élèves.

Faites en sorte que la Liturgie interpelle les Pères, que les Pères aident à relire l'Écriture Sainte et que la théologie soit la synthèse contemplative de cette "Vie en Christ", étroitement liée à la spiritualité dans une expérience unique, selon le modèle heureux qui fut commun à l'Orient et à l'Occident ».

En attendant ce que dira le Successeur de Pierre au centenaire de la fondation désormais proche, celui qui est peiné par ce qui s'est passé ces derniers jours ne doit pas oublier que l'Institut Pontifical Oriental a été confié à la Compagnie de Jésus laquelle, dans son histoire pluriséculaire, a connu de nombreuses vicissitudes, et qui certainement, en regardant au-delà de l'orage qui est aujourd'hui sous les yeux de tous, saura indiquer aux enseignants et aux élèves ce temps serein que tous désirent ardemment, pour un plus grand service des Églises orientales.